

E BOISSIER - 29 mars 1947

No 1

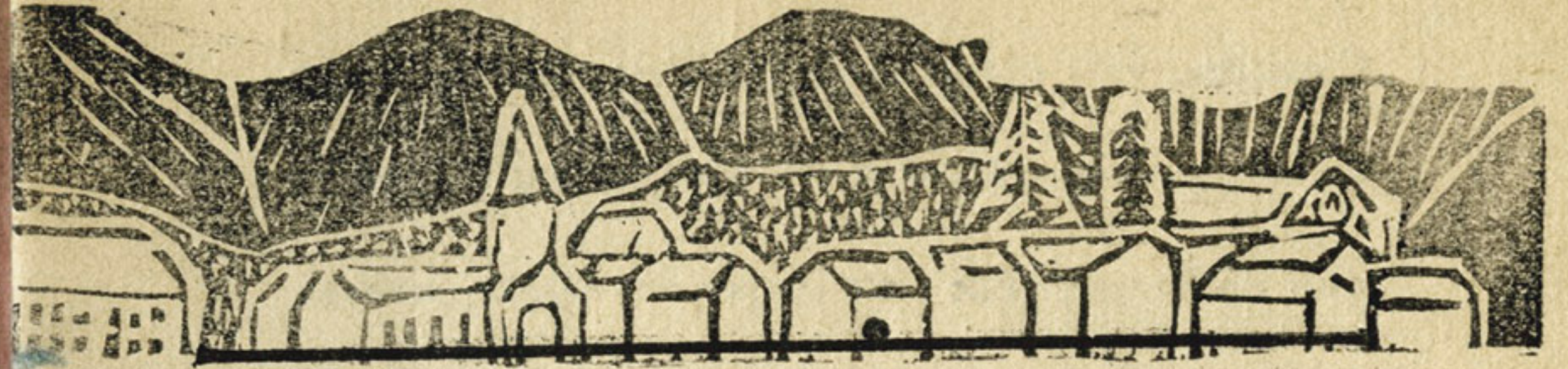


Combe-Laval

JOURNAL MENSUEL

de l'École de garçons de

St. LAURENT en ROYANS (DROME)



PRÉSENTATION

COMBE-LAVAL C'est le journal

rédigé, imprimé, illustré par les élèves de l'école de garçons de St. LAURENT en Royans — c'est notre journal. Nos noms ne figurent pas tous dans ce numéro, mais vous les verrez dans les suivants.

Nous nous excusons des imperfections de notre premier tirage : nous accusons volontiers l'encre, le papiermais nous savons bien aussi que nous ferons mieux la prochaine fois, car nous serons plus habiles et plus soigneux.

A nos correspondants:

COMBE-LAVAL c'est aussi un coin de

notre commune une gorge sauvage, dominée par des fa-

laises vertigineuses qui s'ouvre sur le plateau de St.

LAURENT en Royans.

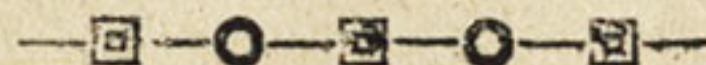
Connaissez-vous notre Royans?. C'est une verdoyante petite région de collines et de plateaux qui s'étend au pied du Vercors. Elle est coupée de claires rivières La Bourne, la Vernaison, la Lyonne, et notre Cholet, le ruisseau qui naît au fond de COMBE-LAVAL.

Le sol du Royans est fertile, il porte des cultures variées: riches plantations de noyers, de tabac, des céréales... Les belles prairies nourrissent de nombreuses vaches. Chaque village a sa scierie, sa fabrique de galoches, de couverts en bois, sa tournerie qui travaillent l'érable, le sapin, ou le hêtre des forêts du VERCORS.

Les grandes falaises qui dominent notre petite région sont entaillées par des routes hardies et pittoresques, comme celles des Grands Goulets, gorges de la Bourne, et de Combe - Laval.

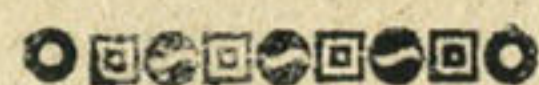
Dans nos prochains numéros nous vous ferons connaître plus en détail notre pays...et nous espérons que vous nous ferez aussi connaître le vôtre

LA CLASSE



DES JONQUILLES

Mon chat et la T.S.F



Ma petite chatte Minouche dort paisiblement dans un panier sur le poste de T.S.F.

Je vais lui faire une farce...

Je tourne un bouton, puis



un autre ; après quelques secondes , j'entends de la musique ; puis des hommes qui parlent . Minouche sursaute et bondit sur le buffet. Elle regarde de tous côtés, revient près du poste et cherche qui peut bien parler. Elle approche son petit nez du cadran, le flaire, lève la patte, donne de petits coups sur la vitre. Elle paraît très



étonnée de ne voir personne . Mon chien ne lui permet pas de chercher plus longtemps. Il saute sur la chaise et de sa grosse patte il frappe Minouche qui s'enfuit sous le four-

neau où elle se trouve en sécurité.

RÉBERT Henri 11 ans.

LE DÉNICHEUR PUNI



Un dimanche de l'été dernier, j'étais allé me promener dans la montagne de Larps en compagnie de mon patron et de ma mère.

En descendant par le chemin du Pas j'aperçus à la cime d'un hêtre un gros nid fait de branches et de mousse. Mon patron me dit : « Ce doit être un nid de corbeaux, grimpe dans l'arbre et prends les petites. Fais attention de ne pas tomber ». Me voici au nid. Il est tout rond m'écriai-je, et il a un trou sur



le côté» .Je passe ma main dans l'ouverture et voilà que trois écureuils s'échappent de l'autre côté. Deux s'enfuient en bondissant dans le feuillage et le troisième reste suspendu par ses griffes à une branche.

D'un coup de pied j'ébranle son perchoir, il tombe dans une touffe de buis, je l'attrape par la queue, il se retourne et me mord «Aïe! aïe! aïe! m'écriai—je en le lâchant : il m'a mordu!—Ah! me dit ma mère, une autre fois tu laisseras les écureuils tranquilles!»

François BÉRÉZOWI · 12 ans



UNE GRANDE FRAYEUR

Pendant les vacances j'étais loué chez un cultivateur de Rencurel.

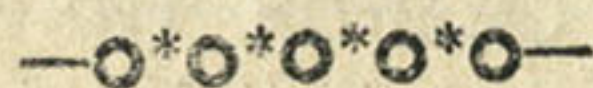
Un soir de septembre, vers huit heures mon patron allait donner à son cheval, quand il fut surpris de voir une étrange bête qui passait près de la maison. Aussitôt il m'appela et je courus le rejoindre à l'écurie.

« Je viens de voir une grosse bête noire qui traversait le pré » me dit-il .Je tremblais de peur. Nous restons là, immobiles, retenant notre souffle, quand, tout à coup un cri se fait entendre. Mon patron court chercher son fusil et nous avançons à pas de loup. Devant nous, à dix mètres, la bête nous regardait; nous nous approchons encore un peu et c'était... devinez quoi ? Un gros mouton noir!

Un monsieur était venu le chercher le soir même .En passant dans un petit bois, il avait cassé sa corde et s'était échappé .

Smunotto Jacques

LA FABRICATION DES SKIS

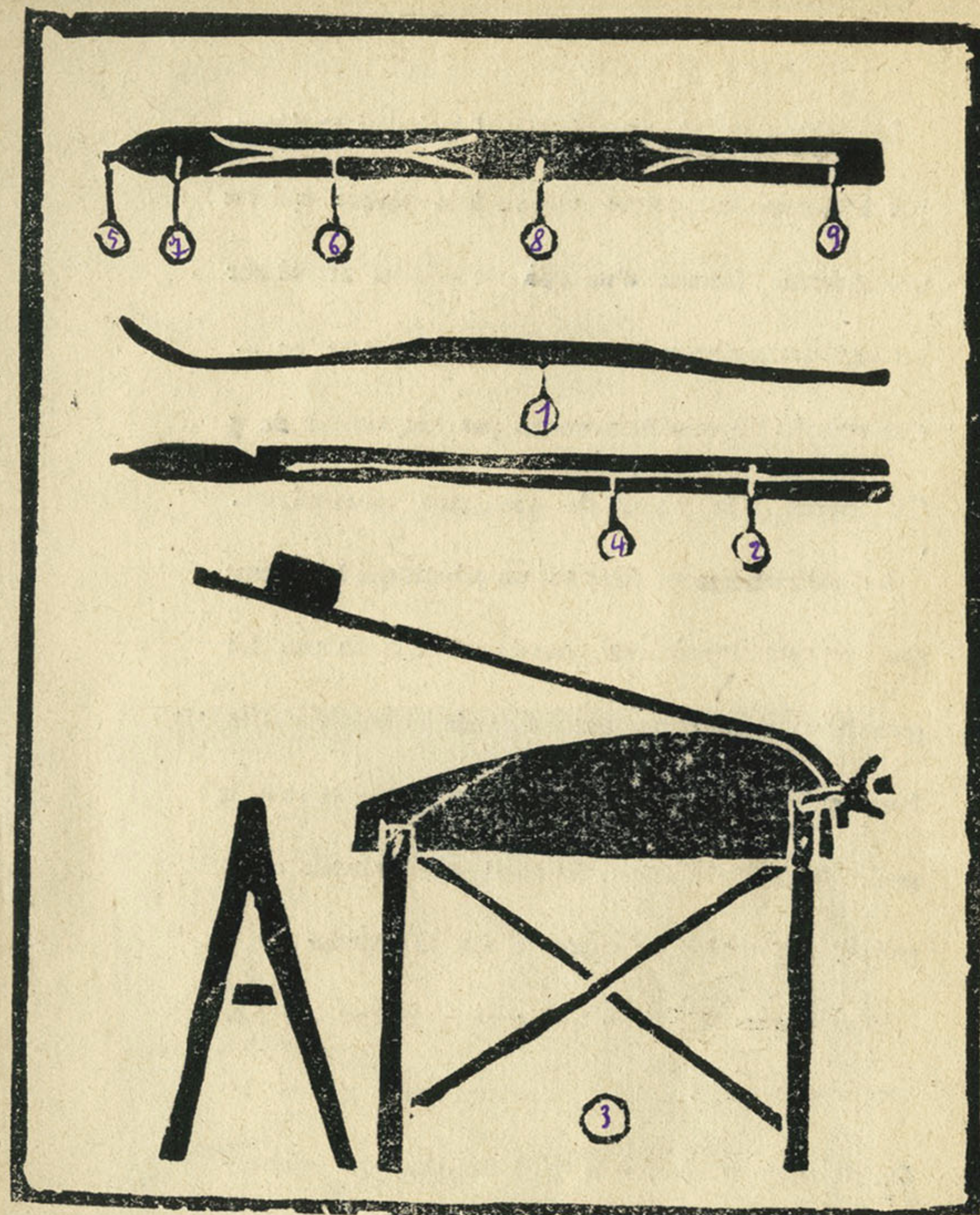


Le 5 février dernier nous sommes allés aux Etablissements Bérard de St Laurent pour visiter la fabrique de skis. Nous avons été très bien reçus par le chef de fabrication qui nous a donné beaucoup de précisions intéressantes.

Actuellement les skis sont faits en frêne mais avant guerre on employait surtout l'hickory—ou noyer d'Amérique qui est un peu moins élastique mais bien plus dur.

Après 3 ans de séchage les billes sont débitées en planches de : 2m,20 x 0m,10 x 0m,035 dans lesquelles on prend les skis aussi longs qu'il est possible, en évitant les nœuds.

Les pièces passent ensuite au cintrage qui consiste à donner à la semelle du ski une légère courbure (1). Cette opération s'effectue sur une sorte de table courbe chauffée électriquement (2) sur laquelle les planches sont serrées par groupes de 8 pendant 20 min.



(1) Courbure de la semelle —(2) Semelle —(4) Rainure—

(3) Table à cintrer les spatules—(5) Nez—(6) Nervures.

« 7 » ; Spatule : 105 cm.

« 8 » : Etrier : 35 cm.

« 9 » : Talon : 64 cm.

pour un ski de 2m,05.

Les skis sont alors tracés sur l'épaisseur et découpés à la scie. Ils passent ensuite à la toupie qui est une machine formée d'un cylindre d'acier monté sur un axe vertical et portant des lames coupantes en acier rapide. L'ensemble actionné par un moteur de 5 CV. tourne à la vitesse de 4000/4500 tours-minute.

Les skis solidement fixés sur un gabarit qui à la forme que l'on veut obtenir sont poussés contre la toupie. Le gabarit frotte contre une partie fixe de la toupie et les lames enlèvent le bois qui dépasse. La toupie termine le profil ébauché par la scie. En changeant les lames et les gabarits on obtient de même le nez, la spatule.

Pour cintrer la spatule on serre la pointe sur une 2^{me} table (3) à courbure plus marquée que la 1^{re}. On place un poids sur le talon des skis qui s'abaissent en se courbant. Les skis sont entassés pour 6 mois dans un s'c'cir. S'ils ont « travaillé » on pourra les rectifier en les finissant.

Quand ils sont secs en plusieurs passages à la toupie on creuse les nervures partant de l'étrier vers la spatule et vers le talon et la rainure de la semelle.

C'est ensuite la finition : Les skis sont rabotés, polis, percés. Ensuite on les lave à l'alcali qui fait sortir les pores de bois, on les polit à nouveau, on les enduit de bouche-pores; et il ne reste plus qu'à les vernir au pistolet (un jet d'air comprimé projette un nuage de vernis). Enfin on imprime la marque et les skis sont prêts à s'élaner sur la neige.

LA CLASSE.



C'est 8h20. Dans la cour de l'école un groupe d'élèves discute avec animation en montrant du doigt un point brillant dans le ciel.

«Ce matin vers 7 heures, dit Jacques, je l'ai vu un peu au-dessus de la montagne, il était bien plus gros.» Ce point mystérieux semble s'allonger, bouger, à force de le fixer certains en voient deux.

«Ce doit être une étoile», dit Henri.

«Tu es fou ! Les étoiles ne brillent pas en plein jour, répond l'un.

Et elles ne bougent pas dit un autre, c'est plutôt un ballon: voyez ce fil qui pend!»

Le maître qui arrive nous dit que c'est peut-être en effet un ballon météorologique. Il le regarde avec des jumelles et en rentrant il nous donne des précisions sur ces ballons qui servent à mesurer la vitesse du vent.

Deux jours après, on voit de nouveau le même point brillant. En entrant en classe le maître nous dit.

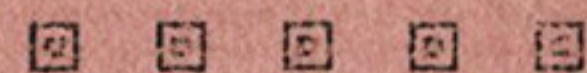
«C'était bien une étoile! C'est la planète Vénus qu'on

appelle encore l'Etoile du berger.» C'est étonnant une étoile en plein jour! Ouf, dit le maître, mais cette planète a des phases comme la lune et en ce moment elle est à son plein. « Ah! ah! vous voyez les amis lequel de nous tous avait raison, dit Henri en se moquant de nous.»

4 du C.F.F.

NOS ILLUSTRATIONS

- 1) Le village de St Laurent: lino de J.LEGAY
- 2) Les jonquilles: lino de F.BERZOWE
- 3) Le chat et la T.S.F lino de J.SAGE et J.PLACE
- 4) Le dénicheur puni: lino de M.GAUTHIER
- 5) Une grande frayeur lino de J.LEGAY
- 6) La fabrication des skis: lino de J.LEGAY
- 7) Le skieur lino de G.GAUTHIER



ABONNEMENTS

Pour la fin de l'année scolaire 1946 - 1947

30 francs, à adresser à:

M^r BOISSIER instituteur à St. Laurent en R., Dième

C.O.P. — LYON. 1551 — 41.

Le Gérant E.Boissier